

**Samuel Petit**

## Bioéthique et libéralisme

Conseillons aux députés qui se penchent sur le projet de loi bioéthique de lire la bande dessinée « L'incroyable histoire de l'immortalité » (\*). Ils y découvrirait le récit d'une passion millénaire qui a donné naissance au transhumanisme : dépasser les capacités biologiques de l'être humain. Une histoire qui croise celle de l'eugénisme, de l'homme nouveau soviétique, des fantasmes d'Elon Musk et qui ouvre la porte à toutes les audaces technicistes qu'autorise le libéralisme économique. Le danger de marchandisation du corps ne se glisse pas que dans les seuls articles sur l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, ultime étape vers la gestation pour autrui. Cette marchandisation irrigue de

---

« Les amendements  
les plus audacieux  
laissent entrevoir les  
enjeux financiers de la  
recherche médicale et de  
leurs multinationales. »

---

nombreux autres articles comme ceux touchant à la création d'embryons chimères homme-animal ou d'embryons transgéniques. Sur ces sujets, les amendements les plus audacieux laissent entrevoir les enjeux financiers de la recherche médicale et de leurs multinationales. À cette marchandisation s'ajoute la perspective de l'enfant parfait naissant dans un environnement parfait, qui justifierait l'élargissement des possibilités d'interruption médicale de grossesse à neuf mois, faisant frémir certains pédiatres et obstétriciens. Là est tout le paradoxe chez les députés socialistes et écologistes qui suivent le président Macron dans sa promesse sociétale. Peut-on pourfendre le libéralisme, dénoncer les manipulations génétiques sur le vivant en s'opposant aux OGM, défendre le retour à la nature contre la technophilie... et baisser les yeux lorsqu'une loi donne aux multinationales de la santé les outils du transhumanisme ? Ces mêmes députés n'opposeront-ils aucune résistance à ce danger anthropologique et laisseront-ils la France dériver comme la Chine et les États-Unis ?

*(\*) Philippe Bercovici et Benoist Simmat, éditions Les Arènes BD, 168 pages, 21,90 euros.*